

R A P P O R T

SUR LES FOUILLES D'ARCY-SUR-CURE, YONNE

(1er juillet-15 août 1963)

Equipe de Recherche

Direction : André Leroi-Gourhan

Sous-Direction : - Grotte du Renne : Michel Brezillon, CNRS, et
Mme Laming-Emperaire, maître-assistant à la Faculté des Lettres et Sciences
Humaines de l'Université de Paris.

- Grotte du Bison : R.P. F. Hours, professeur à
l'Université Saint-Joseph à Beyrouth.

- Grotte du Lagopède (S 150) : André Vila, CNRS.

Topographie et relevés : Roger Humbert, CNRS.

Sédimentologie : N. et J. Chavaillon, CNRS.

Palynologie : Arlette Leroi-Gourhan, Centre de Recherches Préhistoriques
et Protohistoriques, et Michel Girard, CNRS.

Zoologie : Thérèse Poulain, CNRS.

La durée minimum du stage a été portée à 3 semaines au lieu de 15 jours
comme les années précédentes. 46 stagiaires ont été présents sur les chantiers,
parmi lesquels 13 étrangers représentant les nationalités suivantes :
Argentine 1, Autriche 1, Brésil 1, Cambodge 1, Chili 1, Chine nationaliste 1,
Colombie 1, Dahomey 1, Etats-Unis 2, Irlande 1, Pérou 1, Suisse 1. Deux
conférences ont eu lieu chaque jour et une visite commentée des chantiers,
annoncées par la presse locale a eu lieu chaque samedi.

Grotte du Renne

Les travaux cette année se sont limité à un décapage très minutieux des
carrés A-B-C-9-10-11 de la couche X (sous-horizon b2, Chatelperronien). Il
s'agissait en effet d'étudier l'infrastructure de la meilleure implantation
de huttes que nous ayons trouvée depuis le début des fouilles (hutte A-C-
10-12). Sous le sol piétiné qui formait l'intérieur du cercle de dalles

ajustées découvert l'an dernier, nous avons retrouvé un sol de plaquettes jonché de fragments d'hématite et de traces de foyer. Il semble que lors de la construction, le sol de pierraille ait été régularisé puis que l'apport par la fréquentation ait déterminé dans l'espace central une galette de sédiments fins tassés par les pieds. Sur ce sol, du fond, les vestiges d'industrie et de faune étaient peu abondants.

Sur le reste du chantier, le décapage des secteurs A-B-6-7-8 a permis de régler quelques détails de stratigraphie importants, en particulier touchant le déversement progressif des couches hors du gisement.

Parmi les vestiges importants découverts cette année, il convient de signaler :

1) l'extrémité d'un radius d'oiseau de la taille d'une grue, scié pour la confection d'un tube comme ceux qui avaient été découverts antérieurement.

2) une incisive centrale supérieure gauche d'un enfant, type en aile profonde, d'allure paléanthropienne, qui s'ajoute à la longue série des documents semblables recueillis dans le Chatelperronien d'Arcy.

3) les débris en très mauvais état des différentes parties du squelette d'un enfant en bas âge. Le corps avait été déposé sur le sol le long de la paroi en C-7 et vraisemblablement recouvert de pierraille. C'est la première fois que des vestiges humains en connexion sont découverts à Arcy.

Grotte du Bison

Les fouilles se sont poursuivies à la fois sur le devant de la grotte (Q-R-3 à 6) et à l'intérieur (S-T-U-13 à 17). Les travaux ont conduit à des constatations stratigraphiques très importantes. En effet, comme nous l'espérons depuis le début des recherches à la grotte du Bison, les niveaux mis au jour ont permis de faire une synthèse complète des différents horizons moustériens et post-moustériens d'Arcy-sur-Cure. A la base, les couches I et J ont assuré le raccord avec la série 17 à 20 de la grotte de l'Hyène (complète identité sédimentaire et industrielle). Les horizons F, G, H ont permis de combler la lacune qui existait dans les connaissances du Moustérien évolué de la galerie du Renne et du Post-moustérien des trois

grottes. Il subsiste quelques incertitudes dans les rapports chronologiques des couches XIV et XV de l'Hyène et des couches XI et XII du Renne, incertitudes qui seront peut-être résolues par l'analyse climatique mais qui n'altèrent pas le tableau chronologique.

La fouille a livré une industrie et une faune relativement abondante parmi lesquelles figurent l'extrémité distale d'un humerus humain (couche J 1) et une molaire de lait (même horizon) et une 1ère ou 2e molaire supérieure gauche d'adulte (couche J 2). Ces documents paléanthropiens sont contemporains du maxillaire et de la mandibule humains découverts il y a quelques années dans la grotte de l'Hyène.

Abri du Lagopède (précédemment S 150)

Conformément à la tradition établie par l'abbé Parat, le sondage du mètre 150 s'étant confirmé comme un habitat a pris le nom d'abri du Lagopède. La fouille de l'an dernier avait révélé une surface d'habitat dans la couche de plaquettes qui, jusqu'à présent, n'avait livré que très peu de traces paléolithiques. L'industrie découverte appartenait, selon toute vraisemblance, à un Magdalénien récent. L'analyse pollinique confirmait cette impression en situant très exactement la phase d'occupation dans la période située entre Böling et Alleröde

Les travaux de cette année n'ont pas atteint le bas de l'ensemble à plaquettes, celui-ci, d'après les expériences des grottes du Renne et du Bison peut atteindre par places plus de 3 mètres d'épaisseur.

Palynologie

La campagne de cette année a été mise à profit pour des prises d'échantillons donnant une vision complète de la séquence pollinique à Arcy-sur-Cure. Coordonnant les matériaux de l'Hyène (Paléolithique ancien, Paléolithique moyen), du Bison et de la Galerie (Paléolithique moyen), du Renne Paléolithique moyen, Chatelperronien à Gravettien), du Lagopède (Magdalénien) et du Lion (Bronze à actuel) nous disposons actuellement d'une séquence botanique dans laquelle il ne subsiste que deux lacunes : entre Gravettien et Magdalénien, entre Magdalénien et Bronze.

Prévisions pour 1963

Les fouilles se sont poursuivies à Arcy depuis 1947 et nous sommes très loin d'avoir épuisé les possibilités et d'avoir même complètement élucidé les sites sur lesquels nous avons travaillé. Toutefois, la publication devient nécessaire ; sa préparation se fait depuis plusieurs années déjà, mais seul un arrêt momentané des travaux peut déterminer la mise au point de ce qui est acquis. En conséquence, je renouvelle la demande d'autorisation de fouilles pour 1964, des vérifications pouvant éventuellement être nécessaires, mais je ne présente ni projet ni demande de subvention.

LEGENDES DES FIGURES

Fig. 1 : - Arcy-sur-Cure. Disposition générale des cavités. I : grotte du Loup ; II : grotte du Bison ; III : grotte du Renne ; IV : galerie Schoepflin ; V : grotte des Ours ; VI : grotte du Trilobite ; VII : grotte du l'Hyène I ; VIII : grotte de l'Hyène II ; IX : grotte du Cheval (entrée) ; X : grotte du Cheval (salles des gravures).
Hachures obliques : fouilles actuelles ; hachures verticales : fouilles anciennes.

Fig. 2 : - Grotte du Renne, couche X, emplacement de la hutte chatelperronienne.

En haut : situation des vestiges du niveau du dernier sol post-moustérien. (X ^{c2} 02). Onze trous de poteaux délimitent l'aire occupée par la hutte, adossée à de gros blocs à l'ouest et au nord. Les traces de foyer et les vestiges variés sont contemporains au creusement des trous. M : fragments de mammouth, Mg : manganèse, Oc : ocre, Déf : défense de mammouth. En B 12 : fémur de mammouth tronçonné et couvert d'incisions.

En bas : Etat de la cabane au niveau X ^{b2}. La carcasse de défenses de mammouth s'est effondrée après l'abandon de cet habitat (qui pouvait avoir été reconstruit encore une fois par la suite). On remarque le dégagement de l'aire centrale, le sol de plaquettes sur le pourtour, surtout à l'ouest, la permanence des foyers en Z 12. En B 13, défense encore dressée entre des blocs de calage. En Z 14, palette d'hématite. Comme pour la figure précédente, les points marquent des outils de silex, les croix des vestiges osseux.

LEGENDES DES PHOTOS

- Photo 1 : - Grotte du Renne. Couche X^c. Sur le fond clair du dernier niveau post-moustérien apparaissent quatre trous de poteaux chatelperroniens (marqués par des fiches blanches). Au centre trace d'un foyer. La partie photographiée correspond à la bande XY de la figure 2, haut.
- Photo 2 : - Grotte du Renne. Couche X b2. Défense de mammouth encore engagée dans ses blocs de calage (en B 13 de la figure 3, bas).
- Photo 3 ; - Grotte du Renne. Couche X a. Dernier état chatelperronien du sol de la cabane (voir figure 2, bas). Les fiches correspondent à des vestiges osseux ou lithiques.
- Photo 4 : - Grotte du Renne. Couche X, chatelperronien. Pendeloques à rainure de suspension. De gauche à droite, portion d'un fossile, incisive d'ours, deux incisives de bovidés, incisive d'ours. Les deux dents de droite sont entaillées par usure au niveau du collet.
- Photo 5 : - Grotte du Renne. Couche VII, aurignacien. Tarse complet de mammouth dans un amas de détritrus alimentaires, au bord de l'habitat.
- Photo 6 : - Grotte du Renne. Couche VII, aurignacien. Amas de charbons, de débris d'os et de silex, provenant d'un nettoyage ménager. L'inventaire montre le mélange de déchets brûlés, éclats d'os et de débris de taille du silex, non touchés par le feu. L'emplacement ne montre, par ailleurs aucune trace de chauffage.

Clichés André Leroi-Gourhan.

LEGENDES DES PHOTOS

Fig. 1 : - Arcy-sur-Cure, Grotte du Renne, couche Xb, Chatelperronien. Fragments de côtes de mammouth ou de gros herbivores sommairement façonnés en bâtons à fouir ou en têtes de piochons. L'extrémité agissante est usée. Retrouvés au voisinage des trous.

(Cliché A. Leroi-Gourhan)

Fig. 2 : - Arcy-sur-Cure, Grotte du Renne, couche Xb, Chatelperronien. En haut, gros galet de granit, à surface concave, lustrée et striée par frottement, quia été utilisé comme meule dormante pour pulvériser un produit animal, végétal ou minéral indéterminé. Brisé en deux fragments dont l'un a été inclus dans le pavage de la hutte A-C-10-12. En haut, mollette de granit, fortement usée sur une face, trouvée sur le bord Est de la hutte, au voisinage d'une meule. L'angle supérieur droit porte des traces d'emploi comme percuteur.

(Cliché A. Leroi-Gourhan)

Fig. 3 : - Arcy-sur-Cure, Grotte du Renne, Chatelperronien, couche Xb, mètre D-9. Palette portant une masse de poudre d'ocre. Placée dans une niche, contre la paroi, cette plaque a basculé en déversant la masse d'ocre, avant que les sédiments ne viennent la recouvrir. On voit une pointe de Chatelperron à gauche de la palette.

(Cliché A. Leroi-Gourhan)